

Mémoire

Présenté à la
Commission permanente sur l'eau,
l'environnement durable, et les grands parcs
de la Ville de Montréal

dans le cadre de la consultation publique sur
le contrôle des circulaires

par

Produits forestiers Résolu



Vendredi le 25 octobre 2019

Le papier qui réunit les mots dans ce document est un produit de la première et deuxième transformation d'une ressource naturelle, écologique et renouvelable, le bois. Un arbre pousse déjà à côté de la souche de celui qui aujourd'hui soutient nos abris et supporte nos idées. Le jeune arbre capte déjà le carbone néfaste issu de la fabrication et de l'utilisation des matériaux de construction concurrents, le béton et l'acier. Pour être récolté et transformé, le bois qui compose ce papier a dû faire l'objet d'un engagement gouvernemental, d'une concertation collective et d'investissements privés.

Ce papier supporte aujourd'hui non seulement le fruit de nos réflexions, mais également l'activité économique de plusieurs de nos communautés.

Introduction

Au nom de Produits forestiers Résolu, nous remercions la Commission de l'opportunité qui nous est offerte de présenter une autre facette du dossier relatif au contrôle des circulaires, soit la perspective du principal producteur du papier utilisé pour l'impression des circulaires qui sont l'objet de cette consultation. Si les recommandations de la Commission devaient conduire, volontairement ou involontairement, à une baisse significative, sinon à la disparition des circulaires et journaux locaux, nous voulons que la Commission soit informée des conséquences indirectes probables d'une telle recommandation.

Produits forestiers Résolu (Résolu) est en effet un des principaux producteurs de papier journal au monde et le principal fournisseur de papier pour l'impression des hebdomadaires régionaux, des encarts publicitaires et des circulaires qui sont livrés aux consommateurs par divers véhicules dont principalement le Publisac au Québec.

Résolu est un chef de file mondial de l'industrie des produits forestiers offrant une grande variété de produits, notamment de la pâte commerciale, des papiers tissés, des produits du bois, du papier journal et des papiers pour usages spéciaux. Résolu possède ou exploite près de 40 installations situées principalement dans la région boréale du Québec et du nord-ouest de l'Ontario, ainsi que dans les états de l'Alabama, la Floride, le Michigan, le Mississippi, le Tennessee et la Géorgie. Nous exploitons également sept centrales hydroélectriques ainsi que six centrales de cogénération, qui produisent de l'électricité à partir de la biomasse carboneutre, représentant une capacité totale installée de 440 mégawatts.

Résolu opère également cinq installations de produits du bois de seconde et troisième transformations dont une produit les composantes de sommier de lit que vous retrouverez dans la vaste majorité des lits en Amérique du nord, deux produisent des poutrelles de plancher en I et deux du bois d'ingénierie. Nous investissons également dans le développement de bioproduits novateurs tel que les filaments cellulotiques et autres produits bio-sourcés.

En association avec des investisseurs locaux à Saint-Félicien au Lac-Saint-Jean Résolu est impliqué dans les Serres Toundra, l'un des plus modernes et des plus grands complexes serricoles jamais construits au Québec produisant 50 millions de concombres annuellement, sur des terrains adjacents à notre usine de pâte de Saint-Félicien.

Les activités de Résolu au Canada et ailleurs dans le monde génèrent des retombées socio-économiques importantes pour des centaines de collectivités. Nos racines sont profondément ancrées ici au Québec, où notre société est depuis longtemps au centre du développement économique de plusieurs régions. Le siège social de Résolu est d'ailleurs situé à Montréal. Il regroupe plus de 430

employés et génère des retombées économiques d'environ 112 millions par année.

Dans ce mémoire, nous traiterons des sujets suivants :

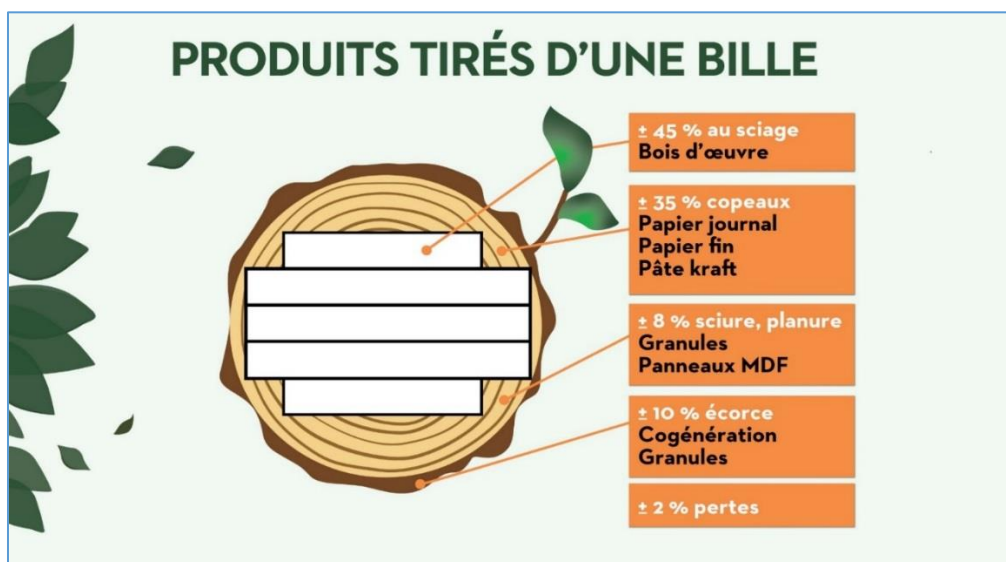
1. Le papier des circulaires et des journaux régionaux
2. L'importance économique
3. L'aménagement forestier et les changements climatiques
4. La transition du papier au numérique

1. Le papier des circulaires et des journaux régionaux

Le papier utilisé pour l'impression des circulaires et des hebdomadaires régionaux est fabriqué à partir d'une ressource renouvelable, recyclable et écologique, le bois.

De nos jours, sauf exception, aucun arbre n'est coupé pour la stricte fabrication du papier au Québec. La fibre utilisée provient essentiellement de résidus issus du processus de fabrication du bois de construction, un sous-produit que l'on appelle communément « copeaux de bois ». Dans le passé, ces résidus devaient être enfouis ou brûlés. Aujourd'hui, ils sont tous valorisés.

Le principe est simple : un billot de bois est cylindrique alors que le 2 x 4 qu'on en tire est rectangulaire. La transformation du billot en scierie génère donc des sous-produits dont principalement des copeaux ou petites plaquettes de bois, des sciures, des rabotures et des écorces. Les écorces sont utilisées dans la production d'énergie, alors que les copeaux et autres résidus sont principalement utilisés dans la production de pâte et du papier.



La transformation du billot en scierie génère des sous-produits dont principalement des copeaux de bois, des sciures, des rabotures et des écorces.

Il est important de souligner qu'au Québec aujourd'hui, les copeaux constituent une part importante des revenus des quelques cent usines de sciage existantes dans la province sans laquelle il serait impossible de maintenir les activités de ces usines.

La fabrication du papier est donc une composante essentielle de la filière de la transformation du bois au Québec. Cette filière soutient d'ailleurs l'économie de plus de 225 collectivités dépendantes de l'industrie forestière au Québec.

Le papier de Résolu utilisé pour l'impression de circulaires et de dépliants au Québec, soit environ 80 000 tonnes métriques annuellement, provient de nos usines de papier de Gatineau en Outaouais, de Clermont dans Charlevoix et de Dolbeau-Mistassini, de Kénogami et d'Alma au Saguenay-Lac St-Jean.

Les copeaux servant à fabriquer ce papier proviennent en majorité des usines de sciage de Résolu mais aussi de plusieurs autres entreprises, qui sont situés à Maniwaki, Senneterre, Lebel-sur-Quévillon, Val-d'Or, St-Hilarion, Girardville, La Doré, Mistassini, St-Félicien, La Tuque et Sacré-Cœur. Une trentaine d'autres scieries du Québec écoulent également une partie de leurs copeaux vers ces usines à papier.

L'énergie utilisée dans ces usines de papier provient de sources renouvelables pour près de 96%, soit l'hydro-électricité et la biomasse.

2. L'importance économique

Tel que mentionné précédemment, de nombreux emplois directs et indirects et l'économie de plusieurs régions dépendent de la filière de transformation du bois chez Produits forestiers Résolu et ailleurs au Québec.

La production du papier utilisé pour l'impression des circulaires et dépliants destinés aux consommateurs québécois représente à elle seule environ 15% de la production totale des usines Gatineau, Dolbeau et Clermont. L'industrie du papier qui utilise les sous-produits du sciage est malheureusement en déclin depuis plusieurs années. Si une baisse additionnelle du volume de distribution devait affecter la rentabilité déjà fragile de ces médias imprimés et signifier la disparition de ce type de publications, non seulement à Montréal, mais aussi en région, la perte d'un marché tel que le Publisac serait très dommageable pour la filière de transformation.

Voici un exemple qui permet de saisir l'importance des emplois liés à la chaîne d'approvisionnement de la transformation des produits du bois au Québec dont

l'équilibre est fragile. L'arrêt du Publisac pourrait conduire la fermeture permanente d'une machine à papier qui produit environ 200 000 tonnes métriques de papier annuellement. Une réduction de 200 000 tonnes métriques de papier signifie une réduction équivalente en besoin de 200 000 tonnes de copeaux, qui sont issues de la production de 240 millions de pieds-mesure de planches (Mpmp) en bois de sciage. C'est l'équivalent de la production de deux usines de sciage moyennes au Québec. Ainsi, la fermeture d'une machine à papier affecterait non seulement les emplois à l'usine à papier, mais également ceux des scieries qui produisent les copeaux, des usines de rabotage qui transforment le bois de sciage, de même que les emplois liés à la récolte et au transport du bois en forêt. Nous estimons à 480 les emplois directs et à 1560 les emplois indirects qui seraient touchés au Québec par un tel scénario.

Nous invitons la Commission à prendre ce facteur en considération dans les analyses qui supporteront ses recommandations.

Quelques chiffres :

Résolu en bref au Québec

Ventes de 4,8 milliards de \$CAN en 2018

EMPLOIS DIRECTS AU QUÉBEC (30 septembre 2019)	5 936	Total
Usines, ventes et siège social	4 218	+ de 383 M\$ en salaires / année
Opérations forestières liées à la présence de Résolu (travailleurs forestiers, transporteurs, constructeurs de chemins forestiers, etc.)	1 213	+ de 217 M\$ en contrats / année
Camionneurs liés à la présence de Résolu (bois brut et sous-produits du bois, produits finis)	505	

EMPLOIS INDIRECTS AU QUÉBEC Nombre d'emplois directs x 3,25	19 292	
--	--------	--

RETRAITÉS AU QUÉBEC	9 498	+ de 217,6 M\$ en rentes / année
---------------------	-------	----------------------------------

RETOMBÉES ÉCONOMIQUES AU QUÉBEC	1,5 G\$ en achats de biens et services / année	
---------------------------------	--	--

1. Selon l'Economic Policy Institute, pour chaque tranche de 100 emplois dans l'industrie du papier, 325 emplois supplémentaires sont créés dans les industries en amont et dans les collectivités locales en raison de la redistribution des salaires.

Retombées économiques de la présence de Résolu par région au Québec:

	Emplois directs	Emplois indirects ¹	Retombées économiques ²
Siège social de Montréal	430	1397	112 M\$
Usines à papier			
Amos	152	494	
Baie Comeau	236	767	
Clermont	150	488	
Dolbeau	165	536	
Gatineau	123	400	
Alma	355	1153	
Kénogami	196	637	
Filières régionales PFR ³			
Abitibi	481	1563	126 M\$
Charlevoix	255	829	56 M\$
Côte-Nord	544	1768	131 M\$
Mauricie	222	721	50 M\$
Outaouais	232	754	56 M\$
Saguenay Lac St-Jean	2054	6676	963 M\$
Total pour le Québec	4218		1494 M\$

1. Selon l'Economic Policy Institute, pour chaque tranche de 100 emplois dans l'industrie du papier, 325 emplois supplémentaires sont créés dans les industries en amont et dans les collectivités locales en raison de la redistribution des salaires.
2. Comprend les salaires, avantages sociaux, frais d'exploitation, matériel d'entretien et fournitures, impôts et taxes
3. Inclut les activités des usines de pâtes et papiers, de sciage, de deuxième et de troisième transformation du bois, ainsi que les activités d'aménagement forestier (incluant la récolte) de Produits forestiers Résolu seulement

2. L'aménagement forestier et les changements climatiques

L'aménagement forestier durable et les produits du bois qui en résultent contribuent à augmenter la fixation du CO₂ atmosphérique et au stockage du carboneⁱ. Dans son rapport de 2007 sur la foresterie, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, le GIEC, confirme que l'aménagement des forêts et les produits forestiers, incluant le papier, sont des outils efficaces pour lutter contre les changements climatiquesⁱⁱ.

En effet, à mesure que les arbres poussent, par le processus de photosynthèse, ils absorbent et stockent le dioxyde de carbone, un des gaz qui contribuent au réchauffement de la planète. Mais quand les arbres parviennent à maturité, leur croissance ralentit, la matière combustible s'accumule dans les forêts et au sol, ils deviennent plus vulnérables aux incendies de forêts ou aux infestations d'insectes.

Lorsqu'un arbre meurt, il se décompose progressivement et relâche alors le carbone stocké durant sa vie. À titre d'exemple, l'épidémie de tordeuse des bourgeons de l'épinette qui sévit actuellement au Québec a déjà ravagé plus de 9,6 millions d'hectares de forêt au Québecⁱⁱⁱ, l'équivalent de 96 000 km² ou près de 200 fois la superficie de l'île de Montréal. De concert avec le gouvernement, l'industrie, et Résolu en particulier, s'affairent à récupérer les arbres affectés et vulnérables pour minimiser les pertes, faciliter la régénération des forêts affectées et ainsi réduire la proportion des bois qui libéreront des gaz à effet de serres en se décomposant.

La récolte des arbres parvenus à maturité dans un contexte d'aménagement forestier durable permet donc de limiter l'impact du feu, et des insectes, et d'assurer la régénération rapide de ces forêts. Les forêts qui sont aménagées activement au Québec et au Canada sont donc un véritable puits de carbone net à long terme^{iv}. L'utilisation des produits du bois à longue et moyenne durée de vie, incluant le papier des circulaires et son recyclage, permet également de stocker du carbone. À titre d'exemple, si une maison à ossature de bois a une durée de vie de 100 ans, le carbone stocké dans son ossature le demeurera aussi pour 100 ans, pendant qu'un nouvel arbre sera de nouveau en train de capturer du carbone en remplacement du premier.

Au Canada, la fibre de bois utilisée dans nos produits provient principalement de forêts publiques et la majorité d'entre elles sont situées dans la forêt boréale. La loi exige que 100 % des forêts récoltées soient rapidement régénérées. La forêt boréale a une capacité remarquable de se régénérer naturellement après une perturbation. Au Québec, la forêt se rétablit naturellement sur 75-80 % des superficies après la récolte^v. Celle-ci s'effectue d'ailleurs en prenant soin de préserver la régénération déjà établie sous le couvert des arbres matures. Les forestiers font en sorte que le reste soit rapidement reboisé. En s'assurant que la forêt récoltée redevienne rapidement une forêt en croissance, on assure ainsi le maintien de la biodiversité et des fonctions écologiques de la forêt tout en optimisant le processus de capture et de séquestration du carbone.

Au Canada, la récolte représente moins de 0,5 % des perturbations qui ont touché la forêt boréale en 2018. C'est 25 fois moins que la superficie qui a été perturbée naturellement par les feux de forêt, les insectes ou les maladies^{vi}.

La forêt boréale canadienne est l'une des forêts les mieux aménagées sur la planète. Selon l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), la forêt boréale canadienne est en excellente santé^{vii}. De plus, selon un rapport publié en 2017 par NEPCon, une organisation internationale à but non lucratif qui œuvre pour une utilisation durable des forêts dans plus de 100 pays du monde, les pratiques de gestion forestière du Canada comptent parmi les plus rigoureuses au monde^{viii}.

En plus d'être soumises à ce cadre réglementaire très contraignant, la vaste majorité des forêts dont est issu le papier contenu dans le Publisac sont certifiées par une tierce partie selon des normes d'aménagement forestier durable reconnues à l'échelle internationale soit la norme de la Sustainable Forestry Initiative® SFI ou celle du Forest Stewardship Council® FSC. La certification de l'aménagement forestier et de la chaîne de traçabilité nous permet de confirmer à nos clients et investisseurs que nos approvisionnements en fibre proviennent de sources responsables et durables.

3. La transition du papier au numérique

En 2000, le marché global du papier journal représentait 38 millions de tonnes métriques alors que la demande prévue n'est plus que d'environ 18 millions de tonnes métriques en 2019. Cette réduction de la demande est principalement imputable à l'avènement de l'information numérique. Les pages de petites annonces que nous retrouvions jadis dans les quotidiens et les hebdomadaires ont été remplacées par Kijiji et de nombreuses autres plateformes du même genre. Une large part de la publicité s'effectue maintenant via Facebook, Google et d'autres media sociaux. Ainsi amputés d'une bonne part de leurs revenus de publicité et qui est maintenant engrangés par les géants du Web au États-Unis, les journaux nationaux, régionaux et locaux ont beaucoup de difficulté à faire leurs frais. Plusieurs ont fermé boutique et ceux qui persistent font face à un avenir incertain. L'aide des gouvernements du Québec et du Canada pour les médias imprimés est d'ailleurs un sujet d'actualité.

L'information numérique en remplacement du papier n'est également pas sans conséquences environnementales, même si celles-ci sont moins visibles à nos yeux^{ix}. Chaque kilo-octet d'information qui remplace le media imprimé nécessite d'être stocké en redondance sur plusieurs serveurs informatiques. Ces serveurs sont, pour la plupart, localisés au États-Unis et sont alimentés et refroidis en majorité par de l'électricité générée avec des énergies fossiles dont le charbon et le gaz de schiste. C'est sans compter l'énergie utilisée et les ressources rares des appareils qui téléchargent des milliers de fois le contenu en question ... lorsque celui-ci n'est pas « poussé » directement sur les plateformes numériques et les réseaux sociaux.

Bien que tout soit en évolution, il semble que les médias sociaux desservent encore plutôt mal le commerce local et régional, d'où l'importance des circulaires imprimés livrés aux consommateurs québécois. Même si quelques sites web permettent d'accéder à une version numérique de ces circulaires, l'étude de la firme de sondage SEGMA disponible sur le site de la présente consultation démontre qu'un segment important des consommateurs préfère encore la version papier, tant pour les circulaires que pour les hebdomadaires régionaux.

En conclusion

Le papier utilisé pour l'impression des circulaires et des hebdomadaires régionaux distribués dans le Publisac provient d'une industrie verte, d'une ressource renouvelable, recyclable et écologique. Il est une composante essentielle de la filière québécoise de transformation du bois qui contribue au maintien de la vitalité économique de nombreuses collectivités au Québec, y compris de communautés des Premières Nations. L'aménagement forestier écosystémique, qui est l'assise de cette filière, contribue à l'atteinte des objectifs globaux de réduction des émissions de gaz à effet de serres.

De nombreux emplois en région, et également à Montréal, sont reliés à la production du papier utilisé pour les circulaires et les hebdomadaires régionaux. Toute réduction significative du tirage des circulaires ou des hebdomadaires régionaux aura donc assurément des répercussions sur ces emplois et sur les communautés qui bénéficient actuellement des retombées socio-économiques associées aux usines de Résolu. Nous invitons la Commission à tenir compte de cet élément et à ne pas en sous-estimer les conséquences lors de la formulation de ses recommandations.

Merci de votre attention.

Pour tout commentaire ou complément d'information, veuillez communiquer directement avec monsieur Karl Blackburn, Directeur principal - Affaires publiques et relations gouvernementales – Canada, dont les coordonnées apparaissent ci-dessous :

Karl Blackburn

Directeur principal - Affaires publiques et relations gouvernementales – Canada

Produits forestiers Résolu

111 boul. Robert-Bourassa, bureau 5000

Montréal (Québec) Canada H3C 2M1

Téléphone : 514-394-2178

Cellulaire : 514-250-4364

karl.blackburn@resolutefp.com

Site web : www.pfresolu.com

Références

ⁱ <https://www.ledevoir.com/bis/547234/la-foret-la-meilleure-arme-de-lutte-contre-les-changements-climatiques>

ⁱⁱ Nabuurs, G.J., O. Masera, K. Andrasko, P. Benitez-Ponce, R. Boer, M. Dutschke, E. Elsiddig, J. Ford-Robertson, P. Frumhoff, T. Karjalainen, O. Krankina, W.A. Kurz, M. Matsumoto, W. Oyhantcabal, N.H. Ravindranath, M.J. Sanz Sanchez, X. Zhang, 2007: Forestry. In Climate Change 2007: Mitigation. Contribution of Working Group III to the Fourth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change [B. Metz, O.R. Davidson, P.R. Bosch, R. Dave, L.A. Meyer (eds)], Cambridge University Press, Cambridge, United Kingdom and New York, NY, USA.

ⁱⁱⁱ MINISTÈRE DES FORÊTS, DE LA FAUNE ET DES PARCS (2019). Aires infestées par la tordeuse des bourgeons de l'épinette au Québec en 2019, Québec, Gouvernement du Québec, Direction de la protection des forêts, 32 p.

^{iv} Ressources naturelles Canada :
<https://www.rncan.gc.ca/nos-ressources-naturelles/comment-les-perturbations-faonnent-elles-les-forets-du-canada/indicateur-emissions-absorptions-carbone/16553>

^v Bureau du forestier en chef (2015). État de la forêt publique du Québec et de son aménagement durable – Bilan 2008-2013. Gouvernement du Québec, Roberval, Québec, 382 p.

^{vi} L'État des forêts au Canada – Rapport annuel de 2018. Ressources naturelles Canada. Gouvernement du Canada. 76 pages.

^{vii} 2015. FAO. Évaluations des ressources forestières mondiales.
<http://www.fao.org/3/a-i4808f.pdf>

^{viii} Timber Legality Risk Assessment – Canada – Version 1.1 – August 2017 – NEPcon – 50 pages.
<https://www.nepcon.org/sites/default/files/library/2018-12/NEPCon-TIMBER-Canada-Risk-Assessment-EN-V1.1.pdf>

^{ix} Electronic Communication – Two sides :
<https://twosidesna.org/wp-content/uploads/sites/16/2019/08/Electronic-Communication.pdf>